Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2006)
Heft: 197-198

Artikel: Lucerne aux mille facettes
Autor: Goumaz, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849660

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

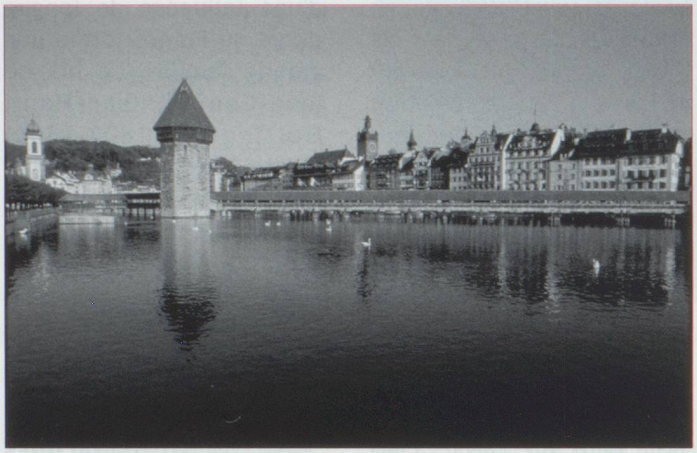
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lucerne aux mille facettes

Si le monde entier connaît Genève et son jet d'eau grâce aux organisations internationales, Lucerne a une réputation touristique qui l'égale au moins et c'est par dizaines de milliers qu'Américains, Japonais, bientôt Chinois se précipitent vers cette ville au charme indéniable.



Lucerne : le pont de la Chapelle (photo OT Lucerne)

Sa situation, au cœur même de la Suisse des tout premiers temps, est privilégiée. En relation ferroviaire directe avec l'aéroport de Zurich-Kloten, on y accède facilement.

Entourée par des montagnes aussi célèbres que le Pilate ou le Rigi, à l'extrémité du lac des Quatre-Cantons tortueux à souhait, traversée par la Reuss, historique, tumultueuse parfois, soumise après son passage sous le pont du Diable dans les terrifiantes gorges des Schöllenen, ce passage nord-sud incontournable sur la route du Gothard, source d'un trafic commercial qui fit la richesse de la ville, Lucerne est un bijou dont il faut découvrir toutes les facettes.

Connue dès le VIIe siècle par l'existence d'un couvent dédié à saint Léger (St Leodogar), avec un acte de fondation qui daterait selon certains historiens de 1178, dépendante de l'abbaye alsacienne de Murbach, vendue aux Habsbourg en 1291, la ville devint autrichienne au moment où les Waldstätten engagèrent la lutte contre les baillis et posèrent les fondations de la future Confédération helvétique. En 1332, elle rejoint l'alliance éternelle des trois premiers cantons forestiers. Indépendante, Lucerne connaît alors un âge d'or commercial. De puissantes corporations de métiers voient le jour et marqueront la ville de leur empreinte.

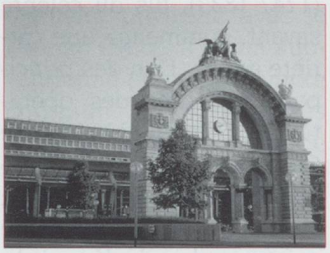
Bien plus tard, au cours du XIXe siècle, la reine Victoria y fit de nombreux séjours qui lancèrent la mode du tourisme qui, tout comme aujourd'hui, apporte son lot d'améliorations et d'effets destructeurs. Pour construire de superbes palaces qui bordent les quais, il fallut démolir une partie de la vieille ville et un vieux pont de bois encore évoqués en 1839 par Victor Hugo, alias monsieur Go (ou Gault ou Gaud) qui vint incognito en heureuse compagnie avec Juliette Drouet.

Certes aujourd'hui on peut regretter ces altérations d'un passé merveilleux. Pourtant ces établissements de grand luxe sont devenus des fleurons de l'hôtellerie suisse.

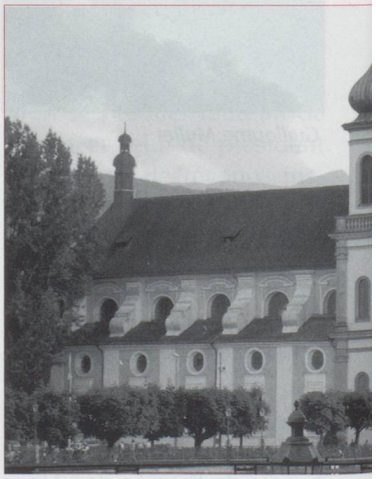
Entièrement piétonnière, la vieille ville incite à la promenade. Elle est toujours protégée sur son flanc nord par des fortifications du Moyen Âge, le mur d'enceinte du Müsegg avec ses sept tours, dont trois se visitent. Long de 800 mètres, c'est le plus grand et le mieux conservé de Suisse. L'office du tourisme propose différents tours de ville avec d'excellents guides francophones. C'est un moyen agréable de découvrir rapidement l'essentiel. Grâce au lac, aux rives droite et gauche de la Reuss, aux ponts centenaires qui se sont imprimés sur des millions de pellicules sur la planète entière, il est facile de trouver son chemin entres petites places ou ruelles sinueuses.

Suivons le guide

Lieu de rassemblement : la gare qui fut ravagée par un incendie en 1971, entièrement reconstruite et inaugurée vingt ans plus tard. Le portail principal, sauvé des

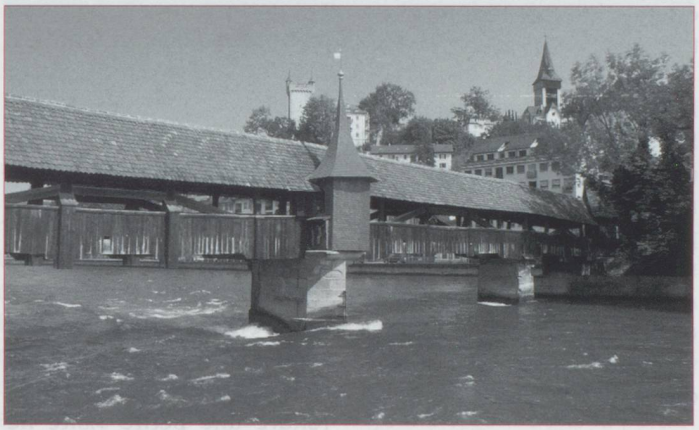


flammes, ne s'intégrant pas dans la nouvelle architecture, fut transformé, tel un arc de triomphe, en monument sur la place entre le lac et la nouvelle entrée. Partant de là, suivant la rive gauche de la Reuss, il faut impérativement s'arrêter à l'église des Jésuites, première grande église baroque de Suisse,



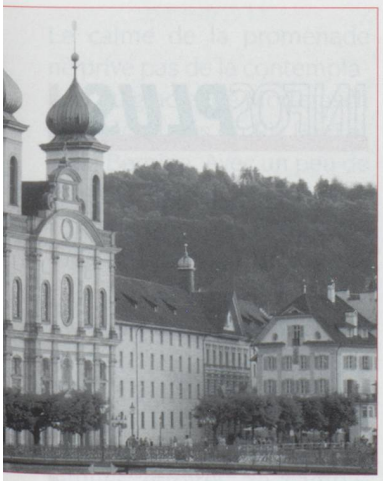
L'église des Jésuites

considérée comme l'une des plus belles du genre, construite vers 1666. La façade est sobre, flanquée de deux tours érigées ultérieurement. En revanche l'intérieur est riche : voûte de la nef couverte de fresques, stucs du plafond en style rococo du milieu du XVIIIe siècle, maître-hôtel en porphyre sans oublier la chapelle de saint Nicolas, notre ermite national. Les Jésuites sont arrivés à Lucerne en 1574 où ils participèrent activement à la vie religieuse, politique et culturelle jusqu'en 1847 où ils furent expulsés du pays après la défaite du Sonderbund.



Le Spreuerbrücke (pont des Moulins)

Poursuivant notre marche dans la même direction, nous arrivons bientôt au deuxième pont de bois, le Spreuer Brücke (pont des Moulins) dont le plafond est orné de peintures remarquables évoquant une danse macabre. Sur l'autre rive de la Reuss, remontant son cours, on arrive à la place du Marché au vin (Weinmarktplatz) qui fut longtemps le cœur de la ville. Entourée de nombreuses maisons historiques décorée de fresques dont une ancienne pharmacie de 1530 ou celle de la corporation des bouchers, ornée en son centre d'une jolie fontaine, elle est pleine d'histoires et de secrets. C'est là que les Lucernois signèrent l'acte d'entrée dans la Confédération, aux côtés d'Uri, Schwyz et Unterwald. Tout à côté la Hirschenplatz ceinturée par de superbes maisons admirablement restaurées aux façades peintes. Des inscriptions sur l'hôtel Adler rappellent le séjour que Goethe y fit. La place du Marché aux grains (Kornplatz) est dominée par l'imposant ancien hôtel de ville qui, avec sa haute tour carrée, est le résultat d'un mélange réussi de style renaissance italienne et gothique allemand. Du côté de la rivière, de belles arcades abritent le marché hebdomadaire. Il ne faut pas manquer d'admirer la maison de la corporation «Zu Pfistern» et sa superbe fresque. Tout un dédale de petites rues aux boutiques alléchantes et élégantes relie ces places ravissantes.

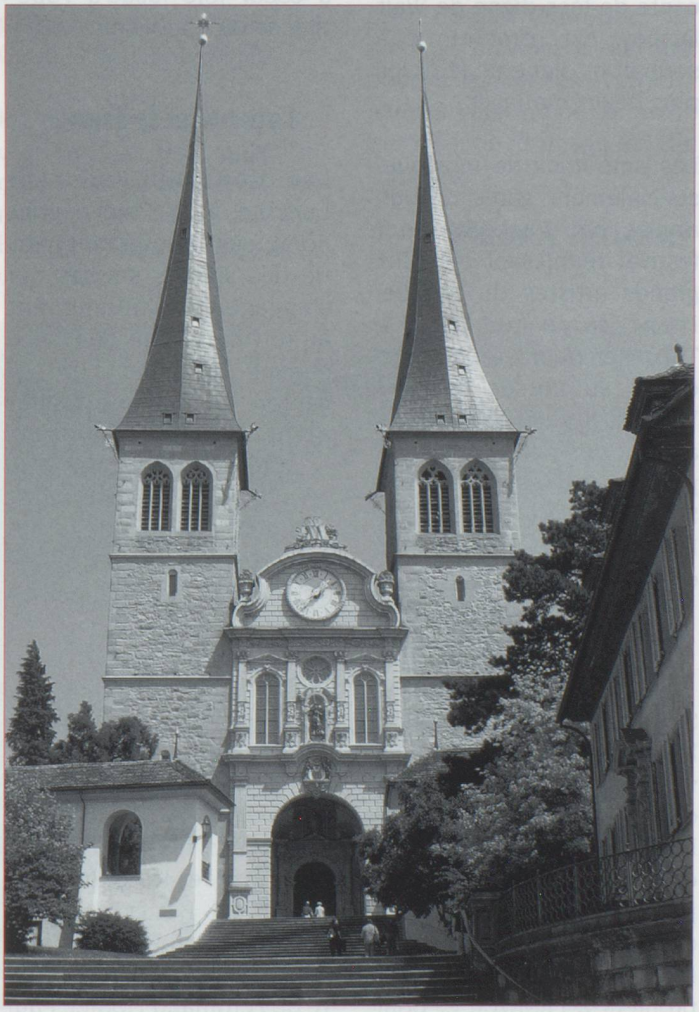


En face le pont de la Chapelle flanqué de la tour de l'Eau (Wasserturm), symbole même de la ville, de forme octogonale, haute de 34 mètres, tantôt tour de guet, dépôt d'archives, chambre forte, salle de torture ou prison. Ce pont célébrissime entre tous fut victime lui aussi d'un incendie du 17 au 18 août 1993 qui le détruisit partiellement. Reconstruit avec un cœur vaillant, il a retrouvé une partie de ses tableaux triangulaires retraçant les vies de saint Léger et saint Maurice, l'histoire de la ville et les hauts faits de ses habitants. À ce sujet écoutons Victor Hugo :

« Le toit aigu de chaque pont recouvre une galerie de tableaux. Ces tableaux sont des planches triangulaires emboîtées sous l'angle du toit et peintes des deux côtés. Il y a un tableau par travée. Les trois ponts font trois séries de tableaux qui ont chacune un but distinct, un sujet dont elles ne sortent pas, une intention bien marquée d'agir par les yeux sur l'esprit de ceux qui vont et viennent...

... Ainsi les trois grands côtés de la pensée de l'homme sont là, la religion, la nationalité, la philosophie. Chacun de ces ponts est un livre. Le passant lève les yeux et lit. Il est sorti pour une affaire, il revient avec une idée. »

Changeons de quartier : plus loin la Collégiale dédiée à saint Léger, patron de la ville de Lucerne, reconstruite en style de la Renaissance italienne en 1634 sur les ruines de deux anciennes églises dont seules les tours élancées ont survécu suite à un incendie. Serait-ce une fatalité lucernoise ? Les orgues qui ont ▷



La Collégiale St-Léger

plus de 350 ans sont réputées. Encore quelques centaines de mètres et l'on arrive vers le fameux Lion de Lucerne et son voisin, le Jardin des glaciers, un témoin rare de l'époque glaciaire avec des marmites de géants et des blocs erratiques.

Au bord du lac, à l'extrémité de la ville se trouvent le passionnant musée des transports et son cinéma Imax que nous avions largement évoqués dans nos colonnes.

Silhouette incontournable sur les hauteurs que l'on atteint grâce à un petit funiculaire, le château Gütsch, construit en 1888 par un riche citoyen de la ville à l'image d'un château de conte de fées digne de Walt Disney, est romantique à souhait et digne de fêter les plus beaux mariages.

Les amoureux de musique, spécialement gâtés chaque année par l'exceptionnel festival réunissant les plus grands artistes du monde, iront faire un tour à Tribschen pour jeter un coup d'oeil au musée Richard Wagner. Il y vécut quelques années très riches. Il y composa les *Maîtres Chanteurs* et *Siegfried* et le *Crépuscule des Dieux* et c'est à Lucerne qu'il épousa Cosima Liszt.

Carnaval

Si vous connaissez un Lucernois ayant quitté sa ville, vous aurez constaté qu'à peine Nouvel An passé, il est pris de démangeaisons qui augmentent au fil des jours. Que se passe t-il, vous demandez-vous : Monsieur Fritschi et son carnaval se profilent à l'horizon et pour

Le Carnaval - Guggenmuik

rien au monde un citoyen pure souche ne pourrait manquer ce premier cortège du Jeudi Gras où la satire est reine, prélude à des réjouissances particulièrement festives. Des milliers de gens aux costumes et aux masques les plus loufoques dansent à travers les ruelles de la ville. Les fanfares et les Guggenmusik s'en donnent à coeur joie jusqu'à l'apothéose du mardi soir.

Lucerne et la France

Les liens qui unissent Lucerne à la France sont nombreux. Une grande partie des soldats suisses qui s'engagèrent vaillamment au service des rois de France étaient des enfants de ce canton. Le fameux monument du Lion agonisant sculpté à même la falaise de grès rappelle la fidélité et l'héroïsme des gardes suisses de Louis XVI tombés le 10 août 1792 lors de la prise des Tuileries.

Tout près, Lucerne possède l'un des rares panoramas circulaires au monde qui aient pu être préservés. Il représente le passage en Suisse des troupes défaites de l'armée française du général Bourbaki en 1870/1871. Son réalisateur fut le peintre genevois assisté de Ferdinand Hodler, Paul de Pury et Auguste Bachelin, peintre et écrivain neuchâtelois, un aïeul qui, correspondant de guerre avant la lettre, fit une quantité de croquis de cet événement tragique.

Picasso n'a pas laissé les Lucernois insensibles puisqu'ils lui ont consacré un musée situé dans l'un des plus beaux bâtiments historiques de la ville, la maison Am Rhyn, où l'on admire une magnifique collection d'oeuvres maîtresses des vingt dernières années de sa vie.

Marc Chagall a créé de splendides vitraux pour la belle et intéressante église gothique typique du Fraumünster. En outre, il ne faudrait pas oublier de citer la Collection privée Rosengart, superbe exposition de quelque 200 tableaux et dessins de plus de 20 maîtres célèbres des XIXe et XXe siècles (Cézanne, Monet, Matisse, Picasso, Klee, Miró).
Et enfin, tout récemment, pour construire son nouveau centre culturel et de

Le Centre Culturel et de Congrès de Jean Nouvel

congrès extrêmement moderne, les autorités ont fait appel au célèbre architecte français Jean Nouvel qui a réalisé une œuvre qui délie les langues loin à la ronde. La salle de concert de 1 800 places s'est immédiatement fait une réputation mondiale par la qualité de son acoustique

Lucerne : centre d'excursions

Une situation idéale au centre de la Suisse, Lucerne offre un choix d'excursions fabuleux : le Pilate ou le Rigi où Tartarin de Tarascon fit des exploits, des croisières sur le lac à bord de somptueux vapeurs à aubes, Fluëlen ou la prairie du Grütli, la chapelle de Tell ou le Bürgenstock et ses luxueux hôtels et tant d'autres buts.

Ville historique, de culture, d'art, de gaieté, toujours en mouvement, Lucerne est séduisante. Ce serait bien dommage de ne pas aller lui rendre une petite visite ne serait-ce que pour goûter son pain d'épices ou ses vol-au-vent à nuls autres comparables.

Michel Goumaz

INFOSPLUS

- **Lucerne Tourisme**
  Bahnhofstrasse 3,
  CH-6002 Lucerne
  Internet : www.luzern.org -
  E-mail luzern@luzern.org
- **Suisse Tourisme**
  Tél. : 00800.100.200.30
  (numéro gratuit)
  site web : www.suisse.com